

---

## Hagiographie, idéologies cléricales et pratiques sociales au Moyen Âge

Patrick Henriët

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ashp/2466>

DOI : [10.4000/ashp.2466](https://doi.org/10.4000/ashp.2466)

ISSN : 1969-6310

### Éditeur

Publications de l'École Pratique des Hautes Études

### Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2018

Pagination : 221-224

ISSN : 0766-0677

### Référence électronique

Patrick Henriët, « Hagiographie, idéologies cléricales et pratiques sociales au Moyen Âge », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques* [En ligne], 149 | 2018, mis en ligne le 05 juillet 2018, consulté le 03 août 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ashp/2466> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ashp.2466>

---

## HAGIOGRAPHIE, IDÉOLOGIES CLÉRICALES ET PRATIQUES SOCIALES AU MOYEN ÂGE

Directeur d'études : M. Patrick HENRIET

Programme des années 2015-2016 et 2016-2017 : *La Vita Romualdi de Pierre Damien. Lecture, traduction, commentaire, recherche des sources.*

Lors des années précédentes nous avons étudié, sinon intégralement du moins en profondeur, la *Vita Bernard Tironensis* (BHL 1251). En 2015-2016 et 2016-2017, c'est la *Vita Romualdi* de Pierre Damien († 1072) qui a été retenue, pour une lecture et un commentaire complets. Ce texte, tout entier consacré à Romuald de Ravenne († 1023-1027), est bien connu et a souvent été cité. Sans doute rédigé en 1042, il constitue l'une des plus importantes *vitae* consacrées à un ermite au cours du Moyen Âge central. Il ne pouvait donc être ignoré dans le cadre d'une réflexion sur la solitude, l'ascétisme et l'érémitisme au cours du Moyen Âge latin.

La première édition de la *Vita Romualdi* (VR, BHL 7324) réalisée par l'ordre camaldule, est parue à Florence en 1514. Elle fut révisée au monastère de Fontebuono en 1520. En 1560, Lippomanus publia dans ses *Vitae sanctorum* une troisième édition, non sans avoir eu recours au manuscrit C (l'un des trois meilleurs, cf. *infra*). En 1572, Surius reproduisit le texte donné par Lippomanus, dans un volume intitulé *De probatis sanctorum historiis*. En 1608, Costantino Gaetani publia à Rome le deuxième volume des œuvres complètes de Pierre Damien, avec une nouvelle édition de la *Vita Romualdi* qui allait s'imposer jusqu'au milieu du xx<sup>e</sup> siècle. Cette édition fut reproduite en 1656, en 1666 et en 1727. Les bollandistes la privilégient dans les *Acta sanctorum* en 1658, même s'ils signalent quelques variantes d'après Surius. Mabillon, en 1701, utilise Surius, Gaetani et les Bollandistes, mais il préfère suivre prioritairement Surius. En 1743, l'édition vénitienne de Gaetani est sérieusement amendée par un anonyme qui utilise A, un manuscrit du Vatican qui date de la fin du xi<sup>e</sup> ou du début du xii<sup>e</sup> siècle (cf. *infra*). C'est de cette édition vénitienne que se servent ensuite Waitz, qui donne une édition partielle de la *Vita Romualdi* dans les *MGH* (non sans recourir à un manuscrit de Paris et à un autre d'Heidelberg) et Migne dans la *Patrologie latine*. Il y a donc eu une dizaine d'éditions de VR avant celle de Giovanni Tabacco en 1957, qui est aujourd'hui la référence (*Petri Damiani vita beati Romualdi*, éd. Giovanni Tabacco, Rome, 1957). Tabacco avait utilisé tous les manuscrits connus à son époque, il avait identifié de nombreuses citations et il avait accompagné le texte de Pierre de notes historiques souvent copieuses. C'est donc lui qui nous donne la meilleure présentation de la tradition manuscrite. Les trois témoins les plus importants sont A (Bibliothèque Vaticane, Vat. lat. 3797), originaire du monastère de Santa Maria de Faenza, où Pierre Damien est mort en 1072 (fin xi<sup>e</sup> ou début xii<sup>e</sup> s.); C (Biblioteca de Montecassino 358), de la même époque, en écriture bénéventine; D (Rome, Archivio capitolare de Saint-Pierre, 206), de la première moitié du xiv<sup>e</sup> siècle mais qui descendrait de l'archétype indépendamment de A et C.

Au total, Tabacco a repéré et utilisé une dizaine de manuscrits. Il convient cependant de signaler que de nouveaux témoins ont été repérés depuis 1957. Ils devront être pris en compte pour une nouvelle édition : dans sa précieuse mise au point, « *Agiografia latina dell'Italia centrale, 950-1130* », dans Guy Philippart (dir.), *Hagiographies. Histoire internationale de la littérature hagiographique latine et vernaculaire en Occident des origines à 1550*, p. 447-729, Pierluigi Licciardello, signale Livorno, Bibl. dei Cappuccini, Ar. 8. 7, Arezzo, Bibl. Città di Arezzo 309, 386 et 552, Florence, Laurenziana, Conv. soppr. 267. Signalons par ailleurs un manuscrit de la Bodléienne de Londres, MS. Canon. Pat. Lat. 130, qui comprend les *Dialogues* de Grégoire, l'*Apologeticum de contemptu saeculi* (Ep. 165) et la *Vita Romualdi*. Ce manuscrit date du XII<sup>e</sup> siècle et provient d'Italie du Nord. Il sera intéressant de voir quelle place il peut occuper dans le stemma proposé par Tabacco.

La *Vita Romualdi* n'a pas été prise en considération par Kurt Reindel, éditeur de la plus grande partie de l'œuvre de Pierre Damien en quatre volumes parus aux MGH (*Die Briefe des Petrus Damiani*, Munich, 1983-1993). De fait, elle ne se présente pas sous la forme d'une lettre. Il est important de noter qu'elle a été transmise de deux façons différentes : soit dans des manuscrits hagiographiques classiques, de type légendaire ou lectionnaire, ce qui n'a rien de surprenant, soit dans des recueils d'œuvres de Pierre Damien bâtis à partir de la correspondance, ce qui est plus intéressant car on peut alors étudier les textes auxquels VR a été associée. Or dans les deux manuscrits les plus importants (A, C), elle est précédée ou suivie de la double *Vita* des saints Rodolphe de Gubbio († 1064) et Dominique l'encuirassé († 1060), une œuvre éditée par Reindel comme lettre 109 (adressée au pape Alexandre II). Ces manuscrits nous livrent donc un renseignement précieux : au-delà des différences parfois très théoriques, voire anachroniques, que l'on a coutume d'établir entre les genres littéraires (genre épistolaire d'un côté, hagiographique de l'autre), trois textes ont sans doute été regroupés pour former une sorte de triptyque érémitique : on serait presque tenté de parler de *gesta eremitarum*. Chacun de ces trois saints illustre une variante particulière de la vie ascétique et solitaire. Romuald était l'ermite par excellence, le solitaire errant fondateur de monastères qu'il délaissait lorsque des responsabilités trop écrasantes l'y obligeaient ; Rodolphe, ermite à Fonte Avellana puis évêque de Gubbio, illustre le sort de ces solitaires contraints, à l'image de Pierre Damien lui-même, de faire carrière dans l'Église et de participer aux affaires du monde ; Dominique l'encuirassé était l'homme de tous les excès ascétiques, dans un cadre qui restait cependant contrôlé par la règle et par le prieur. Pierre Damien montrait en définitive comment l'érémitisme devait être au cœur et non en marge de l'Église : il était à l'origine des conversions individuelles, de la réforme de l'institution ecclésiale, il garantissait la bonne morale des prélats, il fournissait enfin un *exemplum* de vie à tous ceux qui voulaient devenir d'authentiques chrétiens.

Certains thèmes récurrents de la *Vita Romualdi* ont donné lieu à de longs commentaires. Mentionnons l'insistance sur une piété très affective dont on a cependant montré lors de plusieurs séances qu'elle devait sans doute plus à Grégoire le Grand que ce que l'on croyait ; le modèle omniprésent des Père du désert ; le rôle des miracles, auxquels Pierre Damien accorde alors sans doute plus d'importance dans sa perception de la sainteté qu'il ne le fera ultérieurement ; le thème de la conversion adulte,

si important aux XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles, qui se décline ici sur deux registres : conversion intérieure et conversion extérieure, par les missions ; le rapport dialectique solitude / idéal pastoral, qui interdit désormais à l'ermite de ne vivre que pour lui. Il n'est pas exagéré de dire que la *Vita Romualdi* peut être étudiée comme une sorte de laboratoire des thèmes et des idées qui vont jouer un rôle central dans la réforme de l'Église au cours des décennies suivantes.

La lecture minutieuse de VR a été accompagnée d'une recherche des citations et des réminiscences utilisées par Pierre Damien, entreprise tout aussi nécessaire à une nouvelle édition que la prise en compte des manuscrits inconnus de Tabacco. L'édition de ce dernier identifiait certes de nombreuses sources, mais l'utilisation des modernes bases de données permet de faire de nouvelles découvertes qui modifient notre perception de l'œuvre. Nous avons ainsi pu identifier au cours de ces deux années, et en attendant d'achever une recherche qui est encore en cours, plus d'une cinquantaine de citations ou de réminiscences encore non repérées (auxquelles il faut ajouter une vingtaine de citations bibliques). Les auteurs concernés sont Grégoire le Grand, Rufin (traduction de l'*Historia monachorum*), Jérôme, Paul Diacre, Bède, Anastase le Bibliothécaire, la *Vita* d'Abraham par Éphrem (dans sa traduction latine), Cassien, Smaragde, Athanase d'Alexandrie (*Vita Antonii*). Certains passages demanderont une étude plus approfondie : nous avons proposé de possibles emprunts à Boèce, Cassiodore, Isidore de Séville, Atton de Verceil et Rathier de Vérone. Pour ces cinq auteurs, il convient cependant encore de rester prudent.

On donnera ici trois exemples de ces petites trouvailles qui, mises bout à bout, modifient notre connaissance de VR et nous permettent d'affiner ce que l'on sait des pratiques d'écriture de Pierre Damien.

1. VR, cap. 2.

(...) *mox divini amoris igne mentem illius Spiritus sanctus accendit...*

À comparer avec :

Grégoire le Grand, *Moralia in Job*, I V, 28 : (...) *cum cor durum atque a divini amoris igne frigidum eodem divini amoris igne...*

*Commentaire* : l'expression en question est présente chez de nombreux auteurs, mais parmi eux c'est Pierre Damien qui, de loin, l'utilise le plus souvent. Les liens privilégiés que l'auteur de VR entretient avec l'œuvre de Grégoire et le grand nombre d'expressions qu'il y puise indiquent, selon toute vraisemblance, que c'est bien dans les *Moralia* qu'il a pris ces quelques mots pour se les approprier. La suite du texte de Grégoire précise que lorsque le cœur est touché par le feu de l'amour divin, l'esprit se liquéfie dans sa ferveur (*in fervore spiritus liquatur*). Or dans VR, la même phrase mentionne les fleuves de larmes versés par le saint. La piété affective de Romuald est sans doute plus grégorienne qu'on ne le soupçonnait.

2. VR, cap. 39.

*Volebat enim abbatem, ut revera monachum, extremitatem diligere...*

À comparer avec :

Smaragde, *Expositio in regulam*, VII : *ut vilitatem et extremitatem diligat monachus.*

*Commentaire* : Pierre Damien cite souvent la règle de saint Benoît (RSB), comme le montre l'index des sources établi pour la correspondance par Reindel. Le même instrument de travail permet de voir que Smaragde était bien connu de Pierre, mais pour d'autres œuvres (*In collectiones epistolarum et evangeliorum* et *Libellus de processione sancti Spiritus*). Dans VR, Tabacco a relevé des réminiscences plus que des citations de la règle de saint Benoît. Cet emprunt au commentaire de RSB par Smaragde est donc un indice intéressant de l'ancrage de Pierre Damien dans la tradition bénédictine et du fait qu'il avait sans doute sérieusement fréquenté l'*Expositio in regulam*.

### 3. VR, cap. 57

*Dumque ibi aliquandiu iacens oraret, mox eum **somnus oppressit**. Ilico sane videt Berardum sacerdotalibus ornamentis splendidissime decoratum, tenentem **in manibus librum aureis litteris scriptum**, ante altare scilicet stantem et missarum solemniam celebrantem.*

À comparer avec :

Rufin, *Historia monachorum in Aegypto*, IX : *Cumque **somno fuisset oppressus, vidit per visum librum aureis litteris scriptum** in manibus senis Copretis...*

*Commentaire* : peu importe ici le contenu des textes. Le fait de trouver Rufin et sa traduction de l'*Historia monachorum* parmi les sources de Pierre Damien n'est pas en soi une surprise, tant le modèle des Pères du désert sous-tend VR. Cependant Tabacco n'avait pas relevé d'occurrences de ce texte, qui apparaît en revanche dans la longue liste de sources donnée par Reindel pour la correspondance. Nous avons d'ailleurs relevé un autre emprunt à Rufin (*Historia monachorum*) dans VR.

Le programme du séminaire pour l'année 2017-2018 a été fixé durant le second semestre de l'année 2016-2017. L'enquête sur les relations entre érémitisme, ascétisme et réforme au cours du Moyen Âge central sera élargie à un large assortiment de textes, relatifs en particulier à l'autoflagellation et au port de cuirasses ou de chaînes pénitentielles. On discutera par la même occasion le livre de Katherine Allen Smith, *War and the Making of Medieval Monastic Culture*, Woodbridge, 2011, ce que le directeur d'études a commencé à faire dans « Le reclus, le *miles* et la cotte de mailles. Autour d'un épisode relatif à Wulfric de Haselbury », dans *Mélanges offerts à Michel Zimmermann*, Pierre Chastang, Patrick Henriot et Claire Soussen (dir.), Paris, 2016, p. 307-319. Il est aussi décidé de continuer l'étude de Pierre Damien avec une attention particulière à la *Vita Dominici loricati* (BHL 2239).